

LE JOURNAL



SOMMAIRE	2	Mémento
	3	Éditorial
	4	Le Conseil de fondation de la Fondation Ensemble achève son optimisation
	6	Du préscolaire au scolaire, un exemple de transition réussie
	8	L'équipage de l'École La Petite Arche remporte le Défi Voile Bretagne 2009 !
	10	Le « packing » au secours de l'intégration
	12	Fête d'été à Claire Fontaine
	13	L'atelier horticole de L'Essarde cultive bien plus que ce que l'on croit...
	14	L'atelier créatif de L'Essarde expose à la Comédie de Genève
	15	Concert exceptionnel des Nouveaux Monstres et du Fanfareduloup Orchestra

AGENDA

18 septembre 09 Journée Solidarité Madagascar

La Fondation Ensemble organise une grande journée solidarité en faveur de **l'ASAM (Association Suisse APEP Madagascar)** le 18 septembre au sein de ses 5 institutions à Genève.

L'ASAM est une association suisse reconnue d'utilité publique. Elle soutient **l'APEP (Association des Parents d'Enfants Polyhandicapés)** dans sa gestion du centre de jour Ny Avana qui prend en charge, depuis 1997, des enfants polyhandicapés à Madagascar.

C'est, touchée par les efforts déployés par les professionnels du centre de jour Ny Avana à Madagascar, concernée par la lutte quotidienne de parents pour une prise en charge de qualité de leurs enfants polyhandicapés et consciente de la richesse des échanges qu'elle peut susciter grâce à son réseau, que la Fondation Ensemble appuie les démarches de soutien de l'ASAM auprès de l'APEP et organise une grande journée de sensibilisation au sein de ses institutions.

Plus d'informations et dons : www.asam-apep.com

Retrouvez le programme détaillé des activités caritatives prévues en faveur de l'ASAM au sein des institutions de la Fondation Ensemble sur www.fondation-ensemble.ch, rubrique Actualité.

26 novembre 09 Marché de l'Avent à L'Essarde

Ne manquez pas le traditionnel **marché de l'Avent** organisé par L'Essarde le jeudi 26 novembre de 16h à 19h dans sa résidence, route de Malagny 34 à Genthod ! Nombreux stands d'artisanat, produits du terroir, couronnes de l'Avent et petite restauration.

28 novembre 09 Journée portes ouvertes de l'arcade de Claire Fontaine

Nous avons d'ores et déjà le plaisir de vous annoncer **la journée portes ouvertes des nouveaux locaux de Claire Fontaine**, rue Jean-Pelletier 6 à Chêne-Bourg, le samedi 28 novembre. Bijoux, foulards de soie et accessoires pour toutes les occasions et toutes les bourses !

Décembre 09 « Au coin de ma rue »

Comme chaque année, la boutique « Au coin de ma rue » de L'Essarde, sise route de Suisse 39 à Versoix **ouvrira exceptionnellement ses portes les samedis du mois de décembre**, en plus de ses horaires habituels en semaine, pour vous permettre de préparer sereinement vos cadeaux de Noël...

IMPRESSUM :

La Fondation Ensemble distribue gratuitement ce journal à ses collaborateurs, à ses usagers et à leurs parents. Elle l'envoie également à son réseau de partenaires et d'amis, aux autorités et aux particuliers qui en font la demande, pour leur permettre de découvrir ou de mieux connaître ses activités.

Parution :

3 fois par an
Tirage : 2 500 exemplaires

Délai rédactionnel pour le prochain numéro :
2 octobre 2009

Edition :

FONDATION ENSEMBLE
route des Jeunes 9
case postale 1050
1211 Genève 26

Tél. 022 343 17 26
Fax 022 301 49 11
fe.si@fondation-ensemble.ch
www.fondation-ensemble.ch

Dons :

CCP 12-11933-2

Conseil de Fondation :

Président : Georges Rakotoarimanana

Directeur de la Fondation :

Jérôme Laederach

Comité de rédaction :

Jocelyne Buri
Michèle Ortiz
Isabelle Ritter
Rachel Schelling
Jean-François Straggiotti
Olga Villarrubia
Danielle Zwahlen Agustoni

Coordination rédactionnelle et réservation d'espace publicitaire :

Michèle Ortiz
m.ortiz@fondation-ensemble.ch

Graphisme :

Lisa-Jeanne Leuch Genève
lleuch@blvdr.ch

Photo de couverture :

École La Petite Arche : Viviana Veiga
Photographe : l'équipe de l'École La Petite Arche

Litho :

Burggraf SA
info@burggraf.ch
www.burggraf.ch

Impression :

Imprimerie du Moléson Coris SA
107, route du Nant d'Avril
1217 Meyrin
imprimerie@img-coris.ch

L'éditeur décline toute responsabilité en cas d'erreurs éventuelles.

Contactez-nous !

Pour recevoir ce journal, pour réserver un espace publicitaire et soutenir la Fondation Ensemble par votre action, pour envoyer votre article, vos photos, un commentaire ou une proposition, écrivez à **Michèle Ortiz** :
m.ortiz@fondation-ensemble.ch

VUES D'ENSEMBLE

Une rubrique qui fait appel au regard aiguisé des lecteurs.
Une image, un texte où le mot « ensemble » apparaît.

gagnez au concours sur www.souris.ch

ENSEMBLE POUR UN MONDE PLUS SOURIAINT

ENTREPRISES
OFFREZ À VOS COLLABORATEURS
LES SÉMINAIRES « L'HEURE DU SPA »

PARTICULIERS
ADOPTÉZ LA SOURIS-ATTITUDE
POUR UN MONDE PLUS SOURIAINT

EUROPA PARK

souris!ch

switcher
made with respect

Une publicité pour un site internet dédié à la promotion du sourire...

Envoyez-nous vos photos et la meilleure d'entre elles paraîtra dans cette rubrique.
Une manière de décliner les multiples et divers sens et utilisations que l'on prête au mot qui nous réunit.

Philippe CLERC, Coordinateur du comité d'action

Apologie des valeurs

A l'heure de la sortie des hannetons à Genève et de l'élection du Conseiller fédéral en charge des assurances sociales, nous voulons penser que « *les valeurs sont le phare de notre société* », véritables balises pour tous.

Mais au risque sinon d'en faire un simple cliché ou autre alibi électoral, l'ancrage de cette affirmation comme un véritable adage nécessite que tous les acteurs impliqués dans le social assimilent aussi bien les contours que les contenus de ce postulat. Et que le dirigeant se responsabilise dans l'indispensable mise à disposition d'outils cohérents et adaptés, facilitant cette assimilation.

Au travers de ce numéro, vous aurez une nouvelle fois la possibilité d'apprécier **certains ingrédients de cette recette** que nous voulons gagnante à la Fondation Ensemble, et qui accompagnera à sa mesure d'ambitieux et nécessaires aménagements du dispositif cantonal dans le domaine du handicap :

- mettre en place une nouvelle gouvernance dans le respect de l'âme de la Fondation Ensemble ;
- imaginer des solutions exceptionnelles dérogeant au cadre préétabli, comme celle de poursuivre l'accompagnement d'une petite fille malvoyante après sa sortie de l'institution, favorisant la passerelle vers une véritable inclusion ; ou encore celle d'intervenir à domicile et d'ouvrir le champ théorique de la prise en charge au-delà des a priori, nous appuyant sur l'expertise de personnalités uniques dans le domaine du handicap, comme le Professeur André Bullinger ;
- accompagner la passion du professionnel, et démontrer – là où certains n'y voient que loisir et plaisir – qu'un véritable travail d'expert en est sous-jacent, apportant ici des appuis fondamentaux à la problématique de l'autisme ;
- saluer l'appropriation de la culture d'entreprise lorsque celle-ci est portée par le professionnel de terrain lui-même, rappelant la genèse et l'esprit de l'institution dans laquelle il travaille.

A l'aube d'un nouveau concept cantonal de pédagogie spécialisée et d'une réorganisation majeure des structures genevoises de l'enseignement spécialisé, au moment de la recherche de solutions pour les personnes présentant d'importants troubles du comportement et du bilan prometteur du fonctionnement de la Commission cantonale d'indication dans le secteur des adultes, nous voulons croire que le futur Parlement élu cet automne continuera d'être à l'écoute de ce terrain qui lui apporte des solutions pragmatiques.

Les valeurs prônées pour une prise en charge adéquate doivent ainsi servir aux décideurs eux-mêmes dans leurs propres conduites et réflexions, dans la perspective notamment de faire évoluer une certaine législation sur l'octroi de subventions ou autre concept de contrat de prestations, vers de véritables socles garantissant le droit et la dignité de la personne en situation de handicap, où la prestation prime.

En cette période où la pérennité de l'assurance invalidité, pilier de notre système social, est menacée, **il est plus que jamais urgent de faire l'apologie des valeurs**. Et de le faire... ensemble.


Jérôme LAEDERACH,
Directeur de la Fondation Ensemble

Le Conseil de fondation de la Fondation Ensemble achève

La charte des valeurs de la Fondation Ensemble a été adoptée par le Conseil de fondation en décembre 2006. Quelques mois plus tard, fort de ces idéaux à atteindre, le Conseil décide de revoir son fonctionnement. Il délègue son optimisation à une commission interne composée du président Georges Rakotoarimanana, du vice-président Philippe Grand et du directeur de la Fondation Ensemble Jérôme Laederach. Retour sur le déroulement d'un processus qui touche à sa fin.

Pourquoi cette remise en question ?

La Fondation Ensemble a beaucoup évolué. Après 23 ans de fonctionnement de son Conseil, il était nécessaire de procéder à son adaptation pour que l'organe suprême de la fondation puisse continuer d'être au plus proche de ses valeurs et en phase avec la réalité de sa mission. Le Conseil de fondation se doit d'être efficace pour répondre aux obligations légales, financières et contractuelles d'un environnement qui a profondément changé en plus de deux décennies, pour préserver l'identité de la Fondation Ensemble au sein de la diversité genevoise et assurer sa pérennité.

Toutefois, la remise en question des organes décisionnels de la Fondation Ensemble ne date pas d'aujourd'hui. Un groupe de réflexion sur les structures de la fondation constitué en 2001 avait réalisé un immense travail d'évaluation de l'adéquation de leur fonctionnement par rapport aux besoins des acteurs de la fondation. La commande d'un audit par des consultants extérieurs avait abouti, en 2002, à définir les **organes stratégiques** (conseil de fondation et bureau) et **opérationnels** (siège administratif, directions des institutions) de la Fondation Ensemble et à modifier ses **statuts**.

Une étape capitale a été l'adoption d'une **charte des valeurs**. Afin de mettre en pratique les actions en faveur des personnes avec déficience intellectuelle dans un contexte éthique défini et conforme à l'identité et aux principes de la Fondation Ensemble, des membres du Conseil de fondation ont couché sur papier les valeurs sur lesquelles cette instance base toutes ses réflexions et ses décisions. Le Conseil de fondation a ainsi validé la **charte des valeurs** de la Fondation Ensemble fin 2006. Sa mise en pratique concrète varie bien entendu selon que l'institution prend en charge des tout-petits, des enfants, des adolescents ou des adultes. Au niveau des institutions, elle passe par les projets institutionnels et, au niveau des personnes, par les projets individualisés. Les nouveaux collaborateurs y sont également sensibilisés au travers d'ateliers de présentation et de réflexion.

Comment avons-nous procédé ?

Fin 2007, le Conseil de fondation a décidé d'entamer son processus de rénovation et nommé une commission d'optimisation. Une de ses premières démarches a été de rendre visite à une grande fondation lucernoise pour personnes avec une déficience intellectuelle, la Stiftung für Schwerbehinderte Luzern SSBL, qui est la première en Suisse à avoir reçu le label de bonne gouvernance EFQM (European Foundation for Quality Management) décerné à des institutions dans le domaine social. La SSBL, par l'entremise de son directeur M. Stephan Bachmann, a prêté son aide et nous a accompagnés dans notre travail d'optimisation. Il a mis à disposition une importante documentation et des expériences pratiques qui nous ont beaucoup aidés et nous ont permis un gain de temps appréciable.

Quelles ont été les étapes de cette optimisation ?

A l'instar de la SSBL, nous avons pris appui sur des compétences internes sans faire appel à des consultants extérieurs.

L'une des premières actions entreprises a été l'adoption d'objectifs stratégiques annuels et quadriennaux accompagnés de bilans trimestriels. Cette mesure a donné une vision d'ensemble du cap pris et à prendre par la Fondation Ensemble et a permis d'améliorer la communication entre le Conseil, la Direction de la Fondation Ensemble et les Directions des cinq institutions de la fondation (Jardin d'Enfants Ensemble, École La Petite Arche, L'Atelier, Claire Fontaine et L'Essarde).

Un schéma de la répartition des responsabilités entre le niveau stratégique et le niveau opérationnel a également rapidement été mis en place.

Un important travail de réflexion a été mené sur la composition même du Conseil. Les dispositions prises il y a 23 ans étaient-elles encore adaptées aux réalités actuelles ? Des dicastères ont été créés au sein du Conseil de fondation : Prestations, Finances, Juridique, Communication, Ressources humaines et Infrastructures. Des responsables de ces dicastères ont été nommés parmi les membres du Conseil. Ils apportent leur aide, leur expérience et leurs compétences spécifiques dans les travaux du Conseil et ils sont aussi chargés d'être des interlocuteurs, des personnes ressources pour l'opérationnel.

Enfin, le nombre de séances du Conseil a été augmenté de 4 à 6 par année. Chaque point de l'ordre du jour soumis à décision est désormais accompagné d'un document explicatif permettant un examen approfondi avant la séance. Le procès-verbal est rédigé dans les meilleurs délais.

son optimisation

Quel bénéfice en retireront les usagers, les collaborateurs et les partenaires de la Fondation Ensemble ?

Dès son engagement, ce travail d'amélioration a visé le renforcement du Conseil, non pas dans un souci technocratique, mais avec la conviction que la pérennité d'une fondation de droit privé telle que la nôtre passe par un Conseil de fondation efficace. Il se doit d'être à la hauteur des défis qu'elle doit et devra affronter : défi de la diversité des institutions genevoises de droit privé ou public, défi du maintien de la qualité du travail de terrain, défi du partenariat et de la place importante des parents dans les structures de la Fondation Ensemble, défi de la réalisation de notre charte des valeurs.

La vision de la Fondation Ensemble passe par les objectifs stratégiques définis par le Conseil de fondation. Pour le deuxième exercice, ils seront validés en septembre puis présentés aux collaborateurs par le biais du site intranet de la fondation. Conformément à sa volonté d'ouverture et de transparence, le président du Conseil de fondation se tient à disposition des parents et des collaborateurs pour répondre à leurs questions relatives au processus d'optimisation du conseil ou sur tout autre aspect relatif à la préparation de l'avenir de la fondation.

Propos recueillis auprès de Georges RAKOTOARIMANANA, Président de la Fondation Ensemble et Philippe GRAND, Vice-président de la Fondation Ensemble, par Michèle Ortiz, Assistante communication

Les textes des statuts et de la charte des valeurs de la Fondation Ensemble sont disponibles dans leur intégralité sur www.fondation-ensemble.ch

COMPOSITION DU CONSEIL DE FONDATION

Monsieur **Georges Rakotoarimanana**, *Président*
Monsieur **Philippe Grand**, *Vice-président, responsable des dicastères Finances et Communication*

Monsieur **Éric Bohler**
Madame **Romaine Bonvallat**
Madame **Claude Bretton-Chevallier**, *responsable du dicastère Juridique*

Monsieur **Jean-Claude Brückner**
Madame **Gisela Chatelanat**
Madame **Françoise Cinter**
Monsieur **Pierre-André Dettwiler**

Madame **Pascale Grivel**
Monsieur **Étienne Morerod**
Madame **Anne-Marie Oberson**
Monsieur **Davide Riatsch**
Monsieur **Christian Studer**
Madame **Marilou Thorel**

Avec voix consultative :

Monsieur **Jérôme Laederach**, *Directeur de la Fondation Ensemble*

La responsabilité du dicastère Prestations n'est pas attribuée à une personne en particulier, mais en fonction des objectifs fixés.

Les postes de responsables des dicastères Ressources humaines et Infrastructures doivent encore être pourvus.

CHARTRE DES VALEURS

Extrait de la charte des valeurs de la Fondation Ensemble

Pour que les valeurs édictées dans la charte des valeurs de la Fondation Ensemble guident chaque jour nos actions et nos réflexions, nous vous en proposons régulièrement un extrait. Voici un passage relatif au fonctionnement de la Fondation Ensemble :

«[...] Le fonctionnement de la Fondation Ensemble

Le système de gestion de la Fondation Ensemble se fonde sur les valeurs de la Fondation Ensemble. Il est axé sur **la satisfaction des usagers** et de leurs besoins.

Quand la situation l'exige, la Fondation Ensemble se donne les moyens de créer les places nécessaires pour répondre aux besoins d'accueil des personnes vivant avec une déficience intellectuelle.

Dans son fonctionnement, la Fondation Ensemble agit comme **une entité** cohérente tout en veillant à respecter **la diversité** de ses institutions.

La Fondation Ensemble a le souci d'assurer une visibilité à son action de manière à développer la notoriété de la Fondation et à susciter l'appui de la population et des pouvoirs publics. Ces démarches de **communication** respectent la dignité de la personne avec une déficience intellectuelle et contribuent à sa valorisation. [...]»



Du préscolaire au scolaire, un exemple de transition réussie

L'équipe éducative du Jardin d'Enfants Ensemble a relevé le défi de permettre à Bea*, une petite fille aveugle de 4 ans, de basculer du système préscolaire spécialisé au scolaire ordinaire tout en garantissant la continuité de son Projet Éducatif Individualisé.

Après avoir fréquenté le Jardin d'Enfants Ensemble pendant deux ans, cette petite allait entrer à l'école de son quartier en septembre 2008. Le Jardin d'Enfants Ensemble a dès lors proposé de sortir de ses murs et d'offrir un appui à son intégration scolaire grâce à l'accompagnement de l'une des éducatrices qui l'avait suivie depuis le début. Voici son témoignage.

Ce soutien, par ma présence deux matinées entières à l'école, devait faciliter le démarrage de Bea dans son nouveau cadre scolaire. Le fait que Bea avait passé deux ans au Jardin d'Enfants Ensemble permettait de connaître déjà ses atouts et ses difficultés. Nous pouvions ainsi donner un véritable appui aux différentes personnes concernées, notamment à la maîtresse de l'école enfantine et aux autres enfants. Le fait que leur fille serait accompagnée d'une personne qui la connaissait et l'aiderait à s'adapter à l'école a aussi permis de rassurer les parents. Ce projet exceptionnel a été accepté et financé par la Fondation Ensemble pendant l'année scolaire 2008-2009.

C'est avec plaisir et fierté que « nous », Bea et moi, avons commencé l'école dans la classe du Devin-du-Village de Mme Véronique Quedraogo, à la rentrée 2008, à raison de trois matinées par semaine pour Bea dont deux avec moi et une avec Caren son enseignante référente au CAPHV (Centre d'appui pour handicapés de la vue).

Le but à atteindre ? Que Bea parvienne à se repérer dans son nouvel espace malgré son handicap et qu'elle puisse aller non accompagnée plusieurs demi-journées à l'école. L'accompagnement devait permettre à Bea d'aborder son nouvel espace en confiance. C'est-à-dire avec une personne qu'elle connaissait bien et qui pouvait lui décrire l'agencement des lieux et l'aider à exercer l'approche de la classe et de l'école : en faire le tour complet chaque fois, monter deux volées d'escaliers, longer des couloirs, aller aux toilettes... C'était la raison principale pour laquelle je l'accompagnais.

Mais très vite ce soutien a également permis d'autres facilités indispensables à son intégration. Sa maîtresse a pu connaître Bea tranquillement, tout en étant disponible pour accueillir les 18 enfants qui commençaient l'école et devaient également s'adapter au système scolaire. Cela a aussi aidé aux contacts entre Bea et ses camarades. Je pouvais expliquer son handicap en leur démontrant, dans leur quotidien, que l'écoute, le dialogue et le toucher étaient nécessaires.

Tranches de vie infantine à l'école du Devin-du-Village

Les contacts et relations entre les enfants sont spontanés. Il en va de même pour ceux de Bea avec ses camarades. Ceux-ci ont une empathie naturelle pour la guider, faire attention de ne pas la bousculer et pour lui offrir des petits présents. Ils ont aussi leurs questions très directes sur son handicap! Ils sont intrigués, pas gênés, et cela simplifie les choses. La cour de récréation appartient aux enfants et nous, les adultes, avons du souci pour Bea. Les enfants nous ont démontré que, sur leur terrain, ils assuraient!

Aurélié*, une grande de 8 ans a d'abord dirigé les opérations en emmenant Bea, ravie, partout avec elle. Elle lui décrivait les obstacles, les marches d'escaliers et, en bande de filles, elles allaient jouer, courir et se raconter allez savoir quelles histoires! Puis, pour un temps, c'est un blondinet turbulent qui a proposé balades et jeux à Bea, ceci à la grande surprise des maîtresses. Il était juste curieux de connaître Bea.

Deux petites filles de sa classe, Laure* et Sandy*, emmènent souvent Bea avec elles. Pour aller sur le toboggan par exemple, plutôt périlleux... mais ni Bea ni ses copines ne s'en inquiètent. Elles s'amusent, rient et crient, heureuses de leur récré! Dernièrement, la mode était la chasse des vers-de-terre et Zélia* lui en a proposé un. Bea, d'accord, a gardé le ver frétilant dans sa main, elle se trémoussait de chatouillis et d'inquiétude: un peu de répulsion et beaucoup de plaisir!

Dans la classe de Bea, les enfants ont vite composé avec elle. Ils sont prévenants et lui offrent leur aide pour les déplacements, tout simplement. Par exemple, Katja* la guide vers son manteau au moment de la récré, Maya* va la chercher quand il est l'heure de la réunion sur les petits bancs, ou Zélia lui explique comment faire un jeu. Certains aiment découvrir son matériel adapté: Alain* est toujours curieux de découvrir ses jeux et il y a toujours plusieurs enfants qui regardent et touchent ses livres-relief. Lucy*, Célia*, Loris* et Paul* aiment dessiner sur ses feuilles transparentes spéciales qui mettent en relief les traits du stylo-bille et, presque tous les jours, Bea repart à la maison avec des dessins offerts par l'un ou l'autre de ses camarades, dessins faits au poinçon... pour avoir ce fameux relief!

Conditions pour une intégration réussie!

Voilà une petite fille volontaire et fonceuse, malgré sa cécité, qui a trouvé sa place dans l'école de son quartier. Ceci parce que nous avons mis en place un accompagnement spécifique et une collaboration professionnelle des différentes intervenantes auprès d'elle. Contacts et échanges tous les 3 mois entre Caren, son enseignante spécialisée du CAPHV, Ariane son ergothérapeute, Véronique sa maîtresse d'école et moi-même, éducatrice spécialisée du Jardin d'Enfants Ensemble.

Bea sait maintenant se déplacer toute seule dans sa classe et peut aller, après avoir enfilé veste et chaussures, jusqu'à la cour de récréation, ce qui veut dire longer des couloirs et descendre deux volées d'escaliers. Bea a pu démontrer ses capacités d'apprentissages scolaires, elle est persévérante, avance à un rythme plutôt soutenu, mais a besoin d'exercer ses gestes dans chaque situation nouvelle.

Maintenant elle sait écouter attentivement instructions, exercices et histoires expliqués par sa maîtresse devant tous les enfants et restituer ce qu'elle a compris. Elle a aussi appris à compter jusqu'à 12. Elle a découvert avec beaucoup d'intérêt les livres en relief et le braille attire sa curiosité. Elle maîtrise de mieux en mieux les outils nécessaires de l'école: crayons, ciseaux, colle, peinture, etc. Surtout, Bea a dû composer avec son caractère très entier; elle et sa maîtresse Véronique ont dû apprendre à se connaître! Mais très vite Bea a écouté Véronique qui sait très bien lui décrire verbalement le comportement souhaité ainsi que les exercices et déplacements à faire. Et Bea, comme tous les enfants, est très fière de faire « juste » et de faire plaisir à sa maîtresse!

Donc depuis mi-février 2009, Bea fréquente l'école seule le lundi après-midi ainsi que quelques demi-journées où Caren ou moi devons nous absenter. Elle continuera seule à mi-temps à la rentrée 2009 en 2^e infantine. Le CAPHV poursuivra son soutien par une présence hebdomadaire (une matinée) à l'école durant toute la scolarité de Bea en plus d'un enseignement spécifique au Centre, à raison d'un jour et demi par semaine.

Il a fallu cette année charnière pour que Bea, sa maîtresse, et leur entourage soient à l'aise. Même si d'autres obstacles devront encore être franchis, ce petit monde est mieux préparé à les dépasser.

J'encourage vivement, par ce témoignage, la Fondation Ensemble et le Département de l'instruction publique à promouvoir ces accompagnements personnalisés et spécifiques. Cela ouvre des lieux de vie aux enfants avec handicap et permet aux enseignants de les accueillir dans les écoles en toute sérénité. Sans doute l'investissement financier consenti en une année charnière dans la transition représente-t-il une économie pour la prise en charge future de Bea.

Je remercie la Fondation Ensemble d'avoir permis le soutien de cette intégration et de « nous », Bea et moi, avoir fait confiance.

**prénoms d'emprunt*

*Cécile NALLET-ETIENNE,
Éducatrice au Jardin d'Enfants Ensemble*



L'équipage de l'École La Petite Arche remporte le Défi Voile Bretagne 2009 !

Retour sur la 15^e édition du Défi Voile Bretagne qui s'est déroulée du 25 au 29 mai 2009 sous le signe de la convivialité et de la solidarité.

La flotte composée de 9 bateaux (8 voiliers et une vedette) accompagnés de 3 vedettes de sécurité a regroupé au total 97 personnes dont 52 en situation de handicap. L'École La Petite Arche a, pour la deuxième année consécutive, relevé le défi.

LE RÉSUMÉ DE LA SEMAINE

Lundi

Accueil des équipages au Crouesty. Comme tous les ans chacun s'affaire sous le soleil à trouver sa place dans cet espace nouveau qu'est le bateau. Puis départ pour Belle-Île en mer tandis que la pluie et la brume font leur apparition. Cependant, les équipages s'amarinent sur ce premier trajet effectué par un vent léger. La soirée se passe tranquillement dans le port de Belle-Île sous un ciel éclairci.

Mardi

L'organisation avait proposé aux équipages deux options pour la journée : soit rester sur l'île et aller se promener avec les véhicules prévus pour l'occasion, soit naviguer autour de l'île. Malgré un soleil radieux (qui ne nous quittera plus), le vent et surtout la forte houle ont chahuté nos projets. La sortie en mer est annulée. L'ensemble des équipages a pu visiter le port de Sauzon et le site des Poulains (magnifique par grand vent).

La soirée s'est déroulée à la salle Arletty du Palais dans une ambiance de fête menée tambour battant par notre skipper animateur Patrick, avec la complicité de tous les équipages.

Mercredi

Départ matinal du port, marée oblige ! Nous modifions à nouveau notre parcours. En effet, la houle rendra la navigation vers Etel très inconfortable pour les participants. C'est avec regret que nous renonçons à cette étape. Nous étions attendus, et le super accueil reçu l'an dernier nous laisse des regrets. Route vers le Port Haliguen (sur la presqu'île de Quiberon). Toujours sous le soleil, une navigation bien agréable.

Au port, chacun s'est affairé à préparer l'accueil des membres des autres bateaux. L'École La Petite Arche marque des points par l'invitation collective à partager une fondue suisse sur les pontons ! Cette soirée sous le signe du partage a permis de renforcer les liens entre les équipages.

Jeudi

Balade sous le soleil vers l'île d'Houat pour un pique-nique nautique. La course d'annexe est menée tambour battant par les équipages. Retour vers la Trinité sur mer. Marc Guillemot, navigateur de renom, nous attend à la salle St Joseph. Dernière soirée de la semaine ! Remise des prix très attendue des équipages. **L'École La Petite Arche gagne le défi 2009 !**

La soirée se termine, personne ne joue les prolongations : la semaine a été bien remplie !

Vendredi

Dernière étape : La Trinité – Le Crouesty toujours sous le soleil. Puis, arrive le temps du rangement, du ménage ! Un dernier repas à la maison du port et chacun s'en est allé !

BILAN DE L'ÉQUIPE D'ORGANISATION

L'équipage de l'École La Petite Arche participait pour la seconde fois à la manifestation. L'an dernier, déjà, l'équipage suisse nous avait surpris.

Quand Yannick Plaisance nous a fait part de son projet d'emmener sur le Défi Voile un équipage d'enfants autistes, l'équipe d'organisation s'est trouvée partagée entre deux sentiments : l'envie de faire participer tout le monde quelque soit le handicap des personnes et la crainte que la « mayonnaise ne prenne pas ».

Durant la semaine partagée en 2008, l'intégration complète de cet équipage au sein de la flotte a été une belle réussite. De ce fait, la participation de l'équipage de l'École La Petite Arche au Défi Voile 09 a été vécue comme allant de soi à l'image de la participation du foyer Guillaume d'Achon qui est présent sur la manifestation depuis 15 ans.

Cette année, nous avons retrouvé un équipage serein prêt à s'inscrire dans la fête. Nous avons pu nous rendre compte du travail réalisé au cours de l'année tant au niveau de la préparation nautique des jeunes que de l'investissement de chacun, à son niveau, dans les animations du Défi.

Cette intégration rapide dans le Défi Voile est aussi à mettre au crédit des professionnels qui ont su être présents sur les différents temps avec les jeunes, prendre à leur compte les impondérables liés à une randonnée nautique, mais aussi permettre la rencontre humaine des autres participants avec de jeunes autistes.

Nous avons beaucoup appris durant cette semaine. Viviana brandissant le trophée et Kristopher entonnant « Santiano » sont des moments forts de ce Défi. Le trophée acquis de haute lutte est le symbole de l'investissement de cet équipage dans le défi.

L'équipage d'organisation espère bien retrouver cet équipage en 2010 dans son nouveau rôle de vainqueur 09 en charge de l'animation du nouveau Défi Voile Bretagne. Rôle que cet équipage prendra à cœur, à n'en point douter. Pour coordonner l'animation et l'organisation de cette fête 2010, une rencontre est envisagée, pourquoi pas à Genève, en fin d'année.

Enfin, un rêve a vu le jour dans les têtes du Défi Voile Bretagne : **délocaliser la manifestation sur le Lac Léman dans 2 ou 3 ans !**

*Pour l'équipe d'organisation
Jean-Luc PERON,
Directeur du foyer Kerlivet (Brest)*

Le « packing » au secours de l'intégration

Notre fils Timothée souffre d'un trouble envahissant du développement avec déficience mentale. Il a suivi son cursus spécialisé et va quitter L'Atelier à la fin de cette période scolaire.

Depuis quelques années, Timothée connaît de grosses angoisses qui l'empêchent de progresser et mettent en péril son intégration dans l'institution. En tant que parents nous étions démunis et voulions éviter l'hospitalisation en milieu psychiatrique. En accord avec le Professeur André Bullinger, Jérôme Laederach, directeur de la Fondation Ensemble, l'équipe éducative de L'Atelier et nous-mêmes, une technique de soin, «le packing», a été mise en place à raison d'une à deux fois par semaine.

Un enveloppement corporel

Comme l'indique le pédopsychiatre et professeur à la Faculté de Médecine de Lille **Pierre Delion**, « le packing est une technique de soin qui appartient à un groupe de techniques d'enveloppement requises pour rassembler le corps d'un jeune qui manque de contenance du fait de sa pathologie. Elle consiste à envelopper doucement le jeune qui garde ses sous-vêtements, dans des serviettes trempées dans de l'eau à température du robinet (10 degrés) jusqu'au cou, puis dans un tissu imperméable qui permettra un réchauffement rapide et dans une grosse couverture chaude. Le corps du jeune se réchauffe rapidement produisant une détente importante, des échanges par le regard, des paroles et des mimiques à partager ». La séance dure une trentaine de minutes et se termine par le « désenveloppement » de Timothée, son rhabillage, un temps de massage et un partage autour d'une boisson.

Nous avons pu, en tant que parents, assister exceptionnellement à ces séances. À la fin de chaque séance, nous nous retrouvons avec son éducateur et la psychologue, tous deux formés à ce soin, pour échanger autour de ce moment. Durant la séance, une personne prend des notes et nous les retransmet. L'équipe est supervisée 2 à 3 fois par année et les notes sont analysées afin de mieux comprendre où trouver des liens avec l'angoisse de notre fils.

Des bénéfices perceptibles

Le fait d'être contenu permet à Timothée, lors de très fortes angoisses, de retrouver son corps qui est morcelé par moments. Notre fils demande de lui-même le packing lorsqu'il se sent mal. Cela fait un peu plus d'un an que Timothée bénéficie de ce soin. Nous pouvons observer que, lors de forts moments d'angoisse, il arrive à consolider un peu mieux son enveloppe corporelle.

Par ce témoignage, nous avons envie de souligner l'importance du partenariat entre parents et équipe éducative. Les échanges et la collaboration que nous avons eus ont amené des réflexions et une meilleure connaissance des comportements de notre fils de part et d'autre. C'est une chance que nous offre la Fondation Ensemble.

*Bernard et Alexandra FELIX,
Parents*

Les dessins réalisés expriment l'état tonique de Timothée en début (à gauche) et en fin de séance (à droite).



LE PACKING

Dans une perspective relative au développement sensorimoteur, les moyens offerts par la technique du packing visent à offrir à l'enfant la possibilité d'être contenu, porté par une enveloppe corporelle solide.

Pour réaliser une action matérielle il est nécessaire d'avoir un point d'appui. Ce point d'appui n'est pas seulement physique mais aussi représentatif. Dans le développement de l'enfant, la constitution des représentations de l'organisme, de l'espace et de l'objet se fait de manière synchrone. Si l'une des composantes de ce trio vient à manquer la réalisation de conduites dans le milieu est gravement perturbée.

Le packing est un des moyens qui permet de suppléer aux représentations déficientes de l'organisme. Son effet dans le court terme est visible (détente, expression du visage, dessins, etc.).

Dans le long terme, les sensations corporelles créées pendant les séances offrent un matériel pour que l'enfant construise les points d'appui représentatifs qui lèveront les angoisses très profondes qui sont liées à cette fragilité.

André BULLINGER,
Professeur Honoraire à la Faculté de Psychologie
de l'Université de Genève

UNE TECHNIQUE DE SOIN COMPLÉMENTAIRE

La lecture du texte rédigé par les parents de Timothée montre que cette technique est utilisée lorsque son angoisse devient difficile à comprendre et donc à dépasser pour reprendre le cours de son évolution antérieure et la possibilité de se construire plus sereinement.

Les deux dessins (voir illustrations ci-dessous) réalisés avant et après une séance de packing, à laquelle les parents peuvent participer, montrent également que la représentation certes élémentaire que Timothée donne lui-même de son expérience est sensiblement différente à l'issue d'un pack. Mais il ne faudrait pas en déduire que la séance de packing peut être détachée de l'ensemble de ce qui est fait pour Timothée à la fois par ses parents et par l'équipe qui le prend en charge, et peut-être surtout par la réunion des deux. En effet, cette technique de soin modeste prend place dans un dispositif apportant à Timothée d'autres éléments dont il a besoin tant sur les plans éducatifs que pédagogiques ou thérapeutiques.

La vie d'un enfant présentant une telle pathologie n'est pas réductible à un seul aspect de ce qui lui est apporté par son environnement. C'est l'ensemble articulé de ces différents apports en accord profond avec les parents qui donne les résultats attendus. Et lorsqu'une difficulté particulière se présente, par exemple ici l'angoisse massive et désorganisée, le packing, parce qu'il nous aide à contenir l'enfant avec tout son corps et sa psyché, peut avoir un rôle d'intégrateur sensorimoteur au sens employé par André Bullinger dans ses recherches sur le jeune enfant.

Cet exemple montre qu'il ne s'agit pas d'une approche exclusive, mais bien au contraire d'un travail sur les complémentarités de chacun des intervenants placés sous l'égide des parents.

Pierre DELION,
Pédopsychiatre, Professeur à la Faculté de Médecine de Lille



Fête d'été à Claire Fontaine

Malgré le temps changeant, la fête d'été de Claire Fontaine a été belle le 19 juin 2009 à la résidence du 80b route de Chêne. Les résidents et les collaborateurs de Claire Fontaine et de la Fondation Ensemble ont accueilli de nombreux parents et voisins, mais également des membres de la coopérative d'habitation CoDHA (lire encadré).

L'art à l'honneur de la fête cette année

Art pictural tout d'abord avec l'inauguration de la magnifique fresque murale de Stéphane Croisier au rez-de-chaussée de la résidence. Lorsqu'on s'y arrête un peu, ce ponton de paquebot nous invite au voyage...

Vernissage ensuite des photos de David Perrin, aide-soignant à Claire Fontaine. Les reflets de ses prises de vues aux couleurs vives ouvrent nos yeux et nos sens à une manière singulière et différente de regarder la nature.

Art gustatif enfin avec le pantagruélique repas préparé sur plusieurs jours par les cuisiniers Jean-Pierre Volclair et Florence Bergeret, aidés de collaborateurs.

Art peut-être, mais art de vivre autrement surtout, pour favoriser et amplifier le rayonnement des résidents. L'occasion de réaffirmer notre responsabilité et de les entourer de belles choses pour révéler la beauté qui émane de chacun d'entre eux, à sa manière.

Le projet CoDHA

Nous l'annoncions en introduction, cette fête a également été l'occasion de réunir les acteurs d'un exceptionnel projet de mixité d'habitation à développer sur une partie de la parcelle de Claire Fontaine : le projet CoDHA.

Cette ouverture de l'espace de Claire Fontaine représente la poursuite du travail de fond mené depuis deux ans. En effet, il y a un an nous ouvrons le jardin aux regards, aujourd'hui nous ouvrons nos portes et notre table d'hôtes du jeudi midi aux parents, aux voisins et amis. Finies les activités fixes, celles-ci ont été remplacées par des prestations « à la carte », aussi au niveau des activités d'occupation, avec tout ce qu'elles engendrent de mouvements internes.

Histoire de changer de regard

Il y a bientôt plus de 40 ans, des pionniers tels que Deligny, Basaglia ou encore Ajuriaguera ouvraient les murs des asiles, décloisonnant entre autres l'autisme et le monde de la folie. Ils nous invitaient alors à sortir de nos cadres normatifs pour regarder autrement et intégrer les personnes jusqu'alors cachées.



Dernière fête d'été pour le cuisinier Jean-Pierre Volclair (accompagné ici de Florence Bergeret) dont les pâtisseries resteront longtemps encore dans les mémoires... Nous lui souhaitons une belle et heureuse retraite!

Le philosophe suisse Alexandre Jollien parle de singularité pour exprimer la différence des personnes handicapées. La singularité de Claire Fontaine se décline désormais comme suit : **demain chacun doit pouvoir s'occuper comme il le souhaite, s'épanouir et vivre là où il le choisit.** À nous de suivre et d'apprendre à accompagner nos résidents autrement.

À l'heure où l'intégration se conçoit sous forme de mixité d'habitation, vivre avec vous, chères résidentes, chers résidents, est un défi, un challenge que vous nous proposez et que personnellement je relève car nous tracerons ensemble le sillon de la dignité sur le champ de nos humanités partagées.

*Daniel HINNEN,
Directeur de Claire Fontaine*

La CoDHA

Fondée en 1994, la coopérative d'habitation (CoDHA) rassemble des personnes souhaitant un autre type d'habitat, une autre qualité de vie, un autre rapport au logement, basés sur la participation, la convivialité et la solidarité.

La CoDHA propose des projets à ses membres et les personnes intéressées par l'un ou l'autre de ces projets forment un groupe de futurs habitants. Les coopérateurs, futurs habitants des immeubles, forment alors une « association d'habitants », définissent ensemble un type d'habitat et effectuent les choix qui permettront d'établir le plan financier. Ils apportent les fonds propres nécessaires à l'acquisition ou à la construction de l'immeuble sous forme de parts sociales et de dépôts. La coopérative est propriétaire de l'immeuble et c'est elle qui est responsable de la gestion globale de l'opération (achat, emprunt, travaux, etc.) en étroite collaboration avec l'association des habitants. Le contrat de location de l'immeuble se fait entre la CoDHA et l'association d'habitants sous forme de bail associatif. L'autogestion des immeubles implique la participation active des habitants-coopérateurs mais leur permet de définir un cadre de vie plus proche de leurs aspirations et modulable au gré de leurs besoins.

Plus d'informations sur www.codha.ch



L'atelier horticole de L'Essarde cultive bien plus que ce que l'on croit !

Si on oublie deux secondes sa mission éducative, l'atelier horticole de L'Essarde est avant tout un jardin qui a accueilli des cardons, des côtes de bette rouges, des minis courgettes, des courges « butternut », des pâtissons, même des lentilles et des scorsonères. Il y a également toujours de la salade, des poireaux, des fenouils, des côtes de bette, des framboises, du cassis, des pissenlits, du sureau, des cerises...

Mais ce qu'il y a de plus dans le jardin de L'Essarde, c'est du travail. Il faut greliner (venez voir, on vous expliquera), griffer, amender, ratisser, arroser, désherber, sarcler, biner, cueillir, récolter, laver, broser, effeuiller, couper, peler, conserver, conditionner, présenter, négocier, proposer, vendre. Et avec la manière et le savoir-faire ! Et si on ne sait pas ?

Il faut apprendre !

L'atelier horticole, on peut le voir de deux manières différentes. Comme une complication éducative, un casse-tête pour l'éducateur qui doit répondre aux besoins de structuration et d'anticipation des personnes avec une déficience intellectuelle accueillies. Il y a des centaines d'activités différentes.

Rien que le fait d'arroser nécessite la maîtrise de notions de grandeur, de distance, de poids, de vitesse, de volume, de superficie, de temps... « Arrose en long, pas trop longtemps, de gauche à droite en avançant lentement, arrête-toi à la moitié de l'arrosoir et retourne arroser les tomates ; ne te mouille pas les pieds... » Dur, dur !

On peut également considérer l'atelier horticole comme une mine d'apprentissage. Mais ce n'est pas facile, tout doit être adapté, structuré, expliqué, conceptualisé.

Mais pourquoi tant d'insistance ? Pourquoi se donner tant de peine pour inventer des facilitateurs à l'autonomie, changer les techniques établies du maraîchage et de l'horticulture ?

La première raison est que ce jardin est là depuis des dizaines d'années. Sa terre a été travaillée, ameublie, nourrie, exprimée, entretenue. Chaque effort fourni apporte encore ses dividendes. Une ressource fragile mais si docile pour qui sait la respecter.

Imaginez, ne serait-ce que quelques secondes, l'étendue des histoires qui se sont déroulées dans ce lieu : des joies, des peines, des émotions, des amours, des drames, des naissances d'escargots entre les lignes de choux ou encore des limaces mangeant toutes les salades...

La deuxième raison est qu'en 1981, l'APMH (Association genevoise de parents et amis de personnes handicapées) devient garante du destin de ce jardin. « La Ferme » est ainsi créée avec des ateliers de culture maraîchère et d'horticulture pour des personnes avec une déficience intellectuelle.

Les fruits du labeur

La propriété est rebaptisée « L'Essarde » en 1985 et ses ateliers se diversifient. Une résidence est construite dans les locaux



existants et le jardin, toujours là, devient « l'atelier horticole » à l'initiative d'Arlette Gallay et de François Ferrari. Cet espace d'occupation en plein air était prévu pour des personnes atteintes d'autisme sans toutefois exclure les autres usagers qui pouvaient en tirer profit.

J'ai remplacé François en 2001 en m'associant pleinement au projet dont l'idée principale est que l'environnement apparaisse plus compréhensible aux personnes accueillies.

L'atelier a choisi la culture maraîchère et la vente des légumes pour atteindre ses objectifs. Les éducateurs axent la prise en charge sur ce que la personne a déjà, sans se focaliser sur ce qu'elle n'a pas ou ne sait pas. Ils utilisent des contextes fonctionnels pour favoriser les apprentissages et valoriser le travail

tout en adaptant l'environnement en fonction des difficultés rencontrées par les personnes. Conjointement, des apprentissages personnalisés et réguliers sont mis en place en fonction de chaque usager.

Inlassablement, le personnel de l'atelier a œuvré afin de permettre à chaque travailleur (parce qu'ils le sont) de s'accomplir dans un travail, d'avoir des responsabilités, mais aussi d'apprendre pour mieux se construire et se réaliser au cœur de la cité.

La mise en valeur du potentiel du jardin et surtout de celui des travailleurs a motivé la création de la boutique « Au coin de ma rue » à Versoix en 2004. Cet atelier-boutique vend, entre autres, un vaste choix de confitures et de conserves réalisées par les usagers avec les produits du jardin (*voir p. 16*).

C'est une sacrée histoire pour un jardin, une opportunité pour notre mission et un tremplin pour les usagers de L'Essarde. Car l'intégration de ses travailleurs est une priorité de l'atelier horticole. Celle-ci implique des rencontres, des échanges, une collaboration, un partage et nous les vivons quotidiennement. Je voudrais témoigner de la richesse des personnes que nous côtoyons. Je pourrais écrire un article sur chacune d'elle, mais j'ai peur de perdre toute objectivité après tant d'années à les côtoyer. L'idée m'est venue d'estimer les fruits de cette collaboration. Ce sera certainement le sujet d'un autre article !

*Samuel DORIER,
Éducateur à L'Essarde*

L'atelier créatif de L'Essarde expose à la Comédie de Genève



Deux des artistes de l'atelier créatif entourés de Delphine Cuénod (à gauche) et Amy Peck (à droite)

Nous sommes contentes d'avoir pu organiser cette exposition à la Comédie de Genève le 25 mai 2009 lors de la grande soirée exceptionnelle de récolte de fonds car les artistes de l'atelier créatif de L'Essarde ont un grand talent. Nous souhaitons d'ailleurs à l'avenir l'exposer de plus en plus à un large public comme un témoignage artistique authentique et sans frontières.

Ces personnes avec une déficience intellectuelle ont aussi beaucoup de mérite car elles ont su s'adapter avec enthousiasme aux nouvelles méthodes de travail ainsi qu'aux nouvelles approches qui leur étaient proposées (objets en volumes, différents matériaux, etc.).

Nos priorités étaient de travailler à partir de leurs expressions propres et que chacun des participants puisse exposer une ou plusieurs créations. A ce titre, pour nous, l'exposition fut une réussite et nous savons que la plupart des participants ont été fiers de participer à ce rendez-vous, d'autant plus que certains y ont vendu leurs œuvres.

Cet événement est encourageant pour l'atelier créatif dans la mesure où nous avons beaucoup de projets et de futures collaborations prévus l'année prochaine.

Nous tenons à saluer tous les soutiens qui nous ont été témoignés le soir de l'exposition car ils nous encouragent tous !

*Delphine CUÉNOD, Assistante socio-éducative à L'Essarde
Amy PECK, Éducatrice à L'Essarde*



Photos : Patrice Mouillet

Concert exceptionnel des Nouveaux Monstres et du Fanfareduloup Orchestra

Le 25 mai 2009 à la Comédie de Genève s'est déroulée la soirée annuelle exceptionnelle de récolte de fonds de la Fondation Ensemble en faveur de l'une de ses institutions. Le tour est venu à L'Essarde de bénéficier des recettes de la soirée qui a réuni deux formations majeures du jazz romand : les Nouveaux Monstres (Lausanne) avec Daniel Bourquin au saxophone et Léon Francioli au piano et le Fanfareduloup Orchestra (Genève). Impressions.

Il y a dans la vie des moments magiques, ceux où l'on prend le temps de partager une soirée, qui plus est « pour la bonne cause » comme on dit et dans un lieu mythique comme la Comédie de Genève. Si à ces moments partagés on associe deux grands talents, on obtient à la fin ce sentiment d'épanouissement si agréable...

- le talent des Nouveaux Monstres qui, dans une ambiance à la température estivale, sont arrivés à nous faire frissonner l'épiderme avec leur incroyable duo piano-saxophone uni dans une parfaite symbiose ;
- le talent du Fanfareduloup Orchestra qui nous emmène à la rencontre d'un Frankenstein plus vrai que nature, nous invitant à passer au-delà de son apparence pour ne voir plus que l'homme rempli d'amour. Pari réussi !

C'est de ces soirées que nos sens sortent épanouis.

Notre ouïe par les improvisations musicales exécutées de mains et de « tripes » de maîtres.

Notre vue par la magnifique exposition d'art produite par les résidents de L'Essarde, des œuvres habitées de vie et qui pourraient sans autre être présentées dans cette fameuse exposition annuelle bâloise tant prisée, car elles en ont toutes les qualités requises.

Notre toucher par les accolades amicales lors du moment d'amitié, échangées entre personnes qui ont su prendre le temps.

Notre goût et notre odorat par le gargantuesque buffet, généreusement offert, qui nous a régalingés.

Mais il y a aussi ce sixième sens qui a été comblé lors de cette soirée, « le bon sens », celui qui nous dit qu'il est de notre devoir, celui de tout un chacun de soutenir la Fondation Ensemble, que cette cause est nôtre tout simplement et tout naturellement.

Je souhaite à tous de telles soirées. Et pour finir l'envie de faire un vœu : que ce moment magique, ce regard sur l'autre plein de soutien ne se limite pas à un évènement qui va devenir un souvenir mais devienne un fait quotidien car il est « l'est-sens-tiel » des fondations d'une vraie vie communautaire où une place légitime attend chaque personne.

*Christine BILGISCHER,
Parent et Membre du Comité d'action*



Jus d'abricot

LA RECETTE DE CATHERINE

2 kg d'abricots dénoyautés
1 litre d'eau
1 kg de sucre

Laver et dénoyauter les abricots
Cuire les fruits dans un litre d'eau pendant environ 20 min.
Mixer
Ajouter le sucre
Porter le tout à ébullition et le maintenir pendant 5 min.
Écumer si besoin et mettre en bouteille
A déguster frais tel quel ou coupé avec un peu d'eau !

Catherine Bouille, Éducatrice à L'Essarde

Boutique-Épicerie
« **Au coin de ma rue** »
Route de Suisse 39
1290 Versoix
Tél. 022 755 16 83

Douceurs et autres petits plaisirs
vous y attendent du lundi au vendredi
de 10h à 12h et de 14h à 18h 15

LE JOURNAL A BESOIN DE SOUTIEN VOUS APPRÉCIEZ CE JOURNAL ET SOUHAITEZ SOUTENIR SA PARUTION ?

Vous pouvez effectuer un don sur le compte postal de la Fondation Ensemble, Genève : CCP 12-11933-2, mention « LE JOURNAL », ou à l'aide du bulletin de versement ci-joint. Vous pouvez également réserver un espace publicitaire pour faire paraître votre annonce dans le journal aux tarifs suivants :

- | | |
|------------------------------------|--------------|
| • Annonce demi-page intérieure | CHF 2 000.– |
| • Annonce 1 page intérieure | CHF 3 000.– |
| • Annonce 1 page dos de couverture | CHF 5 000.– |
| • Soutien annuel exclusif | CHF 30 000.– |

Quel que soit le montant de votre don, nous vous remercions d'ores et déjà cordialement de votre soutien et nous réjouissons de pouvoir continuer à vous informer au sujet de la prise en charge des personnes avec une déficience intellectuelle au sein des institutions de la Fondation Ensemble.

Contact : Michèle Ortiz, Assistante communication, m.ortiz@fondation-ensemble.ch, tél. 022 343 17 26. www.fondation-ensemble.ch